

Léo Ferré : comment il avait abandonné sa femme et sa “fille” Pépée à leur triste sort



Par Ugo Michel Le 02 juin 2021 à 18h08 mis à jour 03 juin 2021 à 09h10

est mis à l'honneur ce mercredi 2 juin sur *France 3*. La chaîne diffuse un documentaire écrit et réalisé par **Natalie Frassoni** et **Frédéric Bouvier** qui retrace la vie et l'œuvre de ce monument de la chanson française. Personnage atypique, l'interprète de *Avec le temps* a mené une vie tout aussi singulière. Ses fans ne sont pas sans savoir que l'artiste avait eu la drôle d'idée d'adopter avec sa seconde épouse **Madeleine Rabereau**, [un bébé chimpanzé](#) en 1961. Une guenon prénommée **Pépée** que le couple considérait comme leur "fille". Comme le raconte sa belle-fille **Annie Butor** dans un livre publié en 2013, Pépée était traitée comme un enfant : "**Pépée avait sa chambre, ses jouets, elle déjeûnait avec nous, faisait la sieste, conduisait la voiture sur les genoux de Léo. Le soir, avant d'enfiler son pyjama, elle buvait gentiment sa tisane avant de nous serrer très fort dans ses bras.**" Un animal que celle qui a inspiré la chanson *Jolie Môme*, décrit en revanche comme "sournois", puisque celui-ci lui a fait vivre un véritable enfer et n'hésitait pas à la mordre très fréquemment. Le tout sans que ses parents ne s'en rende compte puisqu'ils étaient complètement gagas de leur chimpanzé.

Pour autant, cet amour aussi insolite que passionnel pour ce primate n'a pas empêché Léo Ferré de lui réserver **un triste sort**. Suite à une [violente dispute](#) avec Madeleine en 1968, au sujet de Pépée qui agonisait à la suite d'une méchante chute, **Léo Ferré a pris la lâche décision de partir et d'abandonner sa femme avec son singe mourant**. S'il a reconnu avoir commis une "*saloperie*" dans une lettre adressée par la suite à son épouse, il lui a aussi expliqué qu'il fallait bien "*qu'un des deux fasse ce pas*".

Madeleine Rabereau, épouse déchue

Suite au départ de son mari, **Madeleine Rabereau s'est retrouvée seule avec sa fille Annie** avec une immense ménagerie à entretenir, dans un domaine de 40 hectares isolé au fin fond du lot, Perdrigal. Leur propriété était en effet devenu un véritable "*zoo d'animaux en souffrance*" dans lequel on retrouvait des chiens, des chats, un taureau, des vaches aux noms de la mère et des tantes de Léo mais aussi des moutons, des cochons et d'autres chimpanzés "*achetés au hasard de cirques ambulants*". Une situation ingérable pour l'épouse déchue qui n'a fait que sombrer après son divorce en 1973 et jusqu'à sa mort en 1993.